

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les Légionnaires italiens rentrant d'Espagne ont défilé hier à Naples devant le Roi et Empereur

Il seraient passés en revue aujourd'hui à Rome par le Duce

La grande parade de Berlin

Arriba Espana!

Salués par les manifestations de l'excubance de l'âme méridionale, les Légionnaires italiens de retour d'Espagne ont défilé hier devant le Roi et Empereur dans les rues de Naples, au milieu d'une débauche de drapeaux sang et or et de drapeaux tricolores fraternellement unis. La cité parténopéenne prêtait à cette manifestation imposante son décor incomparable et la magie de son soleil.

Presque simultanément, dans le cadre si différent, mais non moins imposant des grandes avenues berlinoises élargies et rectifiées par l'œuvre édilitaire du national-socialisme, défilaient à cette manifestation imposante son décor incomparable et la magie de son soleil.

Les bataillons étaient rangés sur deux lignes sur la vaste place se trouvant devant le môle Luigi Razza. Au fur et à mesure que le souverain, accompagné par le général Gambara, passait devant chaque bataillon, une acclamation immense suivait l'itinéraire parcouru par le cortège royal.

Sur la vaste place, le roi et empereur occupait la tribune centrale entièrement recouverte de draperies écarlates. A ses côtés étaient le ministre de l'Intérieur espagnol M. Serrano Suner et le comte Ciano. Les mutilés et les grands blessés, ainsi que les familles des morts de la guerre d'Espagne se tenaient au pied du palais royal, sous les huit statues de souverains qui, à travers les âges, se succédaient sur le trône de Naples, Normands, Sœurs, Bourbons, Joachim Murat et Victor Emmanuel II.

La fanfare des carabiniers, de retour d'Espagne elle aussi, ouvrait la marche.

Puis venait le général Gambara, la cérémonie de commandement autour de la taille.

Les légionnaires espagnols des « Fleches », avaient l'honneur de défilé en tête des troupes. Flèches vertes, flèches bleues, reconnaissables à leur cravate. Les clairons étaient ornés de rouge et d'or. Ces combattants espagnols sont, en général, de très jeunes hommes, mûrs cependant au dur climat de la guerre.

Puis ont défilé, dans un ordre parfait et une attitude très martiale, les éléments italiens, chemises noires des légions fascistes, la division d'assaut de la « Littorio » et les autres formations. Le défilé a duré deux heures.

LES ÉPISODES PITTORESQUES

La note pittoresque n'a pas manqué. Ce matin, à l'aube, on a découvert dans les câbles du « Sunnio » deux passagers qui n'avaient pas obtenu de faire partie des 3.000 soldats choisis pour se rendre en Italie. Ils ont été quittes pour une semence de leurs officiers et ont défilé aujourd'hui devant le roi et empereur, de même qu'ils défileraient demain devant le Duce.

On a beaucoup acclamé 20 jeunes femmes qu'une voiture Pullmann conduisait ce matin à l'une des tribunes de la Place du Plébiscite. La foule les prit pour une délégation des organisations phalangistes féminines. En réalité, c'étaient les femmes de 20 légionnaires qui se sont mariés en Espagne. Elles ont fait le voyage à bord de l'Umbria entourées de respectueuses attentions. Ce soir, on pouvait les voir circuler dans les rues de Naples au bras de leur mari, et ces vingt couples ensemble étaient très remarqués.

La ville a conservé son air de fête. Partout des légionnaires. Beaucoup ont été reçus par leurs familles. On les voit entourés de leurs mères, leurs sœurs, leurs femmes et leurs enfants.

M. SERRANO SUNER ET LE COMTE CIANO A ROME

Rome, 6 - Le ministre de l'Intérieur espagnol et Mme Serrano Suner et le comte Ciano sont arrivés à Rome ce soir, à 19h. 40. Ils ont été reçus à la station de Termini, ornée de trophées, de drapeaux italiens et à l'espagnol, par les secrétaires d'Etat et à l'Afrique Italienne, à la présidence, à l'Intérieur et aux ministères militaires. Dans la gare était une compagnie de soldats avec fanfare ; sur la place se trouvait un détachement du IIe Régiment de grenadiers. La foule a réservé un accueil chaleureux aux deux ministres, aux cris de « Arriba Espana » et de « Vive le Duce ».

M. Serrano Suner logera, pendant son séjour à Rome, à la Villa Madama. A 19h. 50 sont arrivés les membres de la mission militaire espagnole.

Toute la presse consacre ses premières pages à l'arrivée des légionnaires de retour d'Espagne et à la fraternité d'armes italo-espagnole.

On reproduit également les déclarations faites à un rédacteur du *Mattino di Napoli* par le ministre Suner. L'éminent

Naples, 6 - La revue passée par le roi et empereur des légionnaires de retour d'Espagne a été particulièrement imposante. S. M. Victor Emmanuel III est arrivé à 10 h. 40.

Dès que le roi et empereur parvint à la gare maritime, le général Gambara s'est porté à sa rencontre. Le souverain lui a chaleureusement serré la main. Puis, avec le comte Ciano et le secrétaire du Parti, ils ont passé en revue les rangs des légionnaires.

Les bataillons étaient rangés sur deux lignes sur la vaste place se trouvant devant le môle Luigi Razza. Au fur et à mesure que le souverain, accompagné par le général Gambara, passait devant chaque bataillon, une acclamation immense suivait l'itinéraire parcouru par le cortège royal.

Sur la vaste place, le roi et empereur occupait la tribune centrale entièrement recouverte de draperies écarlates. A ses côtés étaient le ministre de l'Intérieur espagnol M. Serrano Suner et le comte Ciano. Les mutilés et les grands blessés, ainsi que les familles des morts de la guerre d'Espagne se tenaient au pied du palais royal, sous les huit statues de souverains qui, à travers les âges, se succédaient sur le trône de Naples, Normands, Sœurs, Bourbons, Joachim Murat et Victor Emmanuel II.

La fanfare des carabiniers, de retour d'Espagne elle aussi, ouvrait la marche.

Puis venait le général Gambara, la cérémonie de commandement autour de la taille.

Les légionnaires espagnols des « Fleches », avaient l'honneur de défilé en tête des troupes. Flèches vertes, flèches bleues, reconnaissables à leur cravate. Les clairons étaient ornés de rouge et d'or. Ces combattants espagnols sont, en général, de très jeunes hommes, mûrs cependant au dur climat de la guerre.

Puis ont défilé, dans un ordre parfait et une attitude très martiale, les éléments italiens, chemises noires des légions fascistes, la division d'assaut de la « Littorio » et les autres formations. Le défilé a duré deux heures.

LES ÉPISODES PITTORESQUES

La note pittoresque n'a pas manqué. Ce matin, à l'aube, on a découvert dans les câbles du « Sunnio » deux passagers qui n'avaient pas obtenu de faire partie des 3.000 soldats choisis pour se rendre en Italie. Ils ont été quittes pour une semence de leurs officiers et ont défilé aujourd'hui devant le roi et empereur, de même qu'ils défileraient demain devant le Duce.

On a beaucoup acclamé 20 jeunes femmes qu'une voiture Pullmann conduisait ce matin à l'une des tribunes de la Place du Plébiscite. La foule les prit pour une délégation des organisations phalangistes féminines. En réalité, c'étaient les femmes de 20 légionnaires qui se sont mariés en Espagne. Elles ont fait le voyage à bord de l'Umbria entourées de respectueuses attentions. Ce soir, on pouvait les voir circuler dans les rues de Naples au bras de leur mari, et ces vingt couples ensemble étaient très remarqués.

La ville a conservé son air de fête. Partout des légionnaires. Beaucoup ont été reçus par leurs familles. On les voit entourés de leurs mères, leurs sœurs, leurs femmes et leurs enfants.

M. SERRANO SUNER ET LE COMTE CIANO A ROME

Rome, 6 - Le ministre de l'Intérieur espagnol et Mme Serrano Suner et le comte Ciano sont arrivés à Rome ce soir, à 19h. 40. Ils ont été reçus à la station de Termini, ornée de trophées, de drapeaux italiens et à l'espagnol, par les secrétaires d'Etat et à l'Afrique Italienne, à la présidence, à l'Intérieur et aux ministères militaires. Dans la gare était une compagnie de soldats avec fanfare ; sur la place se trouvait un détachement du IIe Régiment de grenadiers. La foule a réservé un accueil chaleureux aux deux ministres, aux cris de « Arriba Espana » et de « Vive le Duce ».

M. Serrano Suner logera, pendant son séjour à Rome, à la Villa Madama. A 19h. 50 sont arrivés les membres de la mission militaire espagnole.

Toute la presse consacre ses premières pages à l'arrivée des légionnaires de retour d'Espagne et à la fraternité d'armes italo-espagnole.

On reproduit également les déclarations faites à un rédacteur du *Mattino di Napoli* par le ministre Suner. L'éminent

Naples, 6 - La revue passée par le roi et empereur des légionnaires de retour d'Espagne a été particulièrement imposante. S. M. Victor Emmanuel III est arrivé à 10 h. 40.

Dès que le roi et empereur parvint à la gare maritime, le général Gambara s'est porté à sa rencontre. Le souverain lui a chaleureusement serré la main. Puis, avec le comte Ciano et le secrétaire du Parti, ils ont passé en revue les rangs des légionnaires.

Les bataillons étaient rangés sur deux lignes sur la vaste place se trouvant devant le môle Luigi Razza. Au fur et à mesure que le souverain, accompagné par le général Gambara, passait devant chaque bataillon, une acclamation immense suivait l'itinéraire parcouru par le cortège royal.

Sur la vaste place, le roi et empereur occupait la tribune centrale entièrement recouverte de draperies écarlates. A ses côtés étaient le ministre de l'Intérieur espagnol M. Serrano Suner et le comte Ciano. Les mutilés et les grands blessés, ainsi que les familles des morts de la guerre d'Espagne se tenaient au pied du palais royal, sous les huit statues de souverains qui, à travers les âges, se succédaient sur le trône de Naples, Normands, Sœurs, Bourbons, Joachim Murat et Victor Emmanuel II.

La fanfare des carabiniers, de retour d'Espagne elle aussi, ouvrait la marche.

Puis venait le général Gambara, la cérémonie de commandement autour de la taille.

Les légionnaires espagnols des « Fleches », avaient l'honneur de défilé en tête des troupes. Flèches vertes, flèches bleues, reconnaissables à leur cravate. Les clairons étaient ornés de rouge et d'or. Ces combattants espagnols sont, en général, de très jeunes hommes, mûrs cependant au dur climat de la guerre.

Puis ont défilé, dans un ordre parfait et une attitude très martiale, les éléments italiens, chemises noires des légions fascistes, la division d'assaut de la « Littorio » et les autres formations. Le défilé a duré deux heures.

LES POURPARLERS AVEC LA FRANCE

Un exposé de M. Bonnet

Paris, 6 (A.A.) - Le conseil des ministres entendit ce matin l'exposé de M. Bonnet sur la situation internationale.

Le ministre des affaires étrangères annonça que le gouvernement turc examinerait bientôt les dernières propositions françaises.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Le ministre des affaires étrangères annonça que le gouvernement turc examinerait bientôt les dernières propositions françaises.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres au sujet de la conclusion d'un accord avec l'U.R.S.S. il ajouta qu'il croit qu'aucun obstacle infranchissable n'empêche d'arriver à un accord avec le gouvernement soviétique.

Il dit que des pourparlers se déroulent entre Paris et Londres

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

QUE VEUT L'ALLEMAGNE DE LA YUGOSLAVIE?

Une fois de plus, M. M. Zekeriya Sertel examine dans le « Tan » les rapports de la Yougoslavie avec l'Allemagne.

La Yougoslavie présente une particularité, du point de vue géographique : ses frontières sont communes avec celles des Etats totalitaires. Et à peu près toutes ses relations économiques se déroulent avec ces deux pays : 60% de son commerce extérieur se fait avec l'Allemagne, 25% avec l'Italie. Il est donc contraire à ses intérêts de prendre une attitude hostile à ses voisins. Elle est tenue de vivre avec eux en bonne amitié et de consolider ses relations économiques avec eux.

De ce point de vue, par conséquent, la position de la Yougoslavie est délicate. Et c'est en cela également que réside l'importance des conversations que le prince Paul a eues à Berlin avec Hitler.

Le but de l'Allemagne est d'instaurer dans les Balkans une hégémonie politique et économique. Pour parvenir à ses fins, il lui faut instituer entre son économie et celle de la péninsule une union fonctionnant avec harmonie et discipline. L'Allemagne a besoin des produits agricoles, des denrées et des minéraux des Balkans. Elle n'entend pas laisser au hasard la satisfaction de ce besoin. Or, entretenir avec les Etats balkaniques des relations basées sur la liberté du commerce signifie précisément faire une partie au hasard. La concurrence anglaise, les accords politiques pourraient arracher ces marchés à l'Allemagne. D'où la nécessité de lier économiquement ces pays à l'Allemagne et de réaliser une sorte d'union économique. Il y a en Yougoslavie des minéraux de chrome, de plomb, de cuivre et de pyrite ; des céréales, du bétail, des produits de ferme, des planches, du chanvre. L'Allemagne a vivement besoin de tout cela. Il faut donc lier la Yougoslavie à l'économie allemande, régler sa production, suivant les besoins de l'Allemagne, à la technique et aux ouvriers allemands.

Tel est l'esprit des conversations de Berlin et l'offre faite au prince Paul réglera sa production agricole suivant les besoins de l'Allemagne, elle renoncera à certaines cultures et les remplacera par d'autres dont l'Allemagne a besoin.

Sur ces bases, un accord économique plus complet que celui conclu avec la Roumanie pourra intervenir.

Seulement, à ce propos, il faut rappeler un mot prononcé, il y a six mois, par le Dr. Funk, lors de sa visite dans les Balkans : « La politique économique ne saurait être séparée de la politique générale ». La Yougoslavie, le jour où elle serait attachée à ce degré à l'Allemagne, du point de vue économique, liera ses destinées aux siennes du point de vue politique également.

A PROPOS DE L'AMITIE TURCO-ANGLAISE

De Londres, où il est l'hôte du gouvernement britannique, M. Asim Us écrit au « Vakit » :

Il y a un siècle, c'est à dire au temps d'Abdülmecht, l'Angleterre avait conclu tout comme aujourd'hui une alliance avec la Turquie. Le grand vizir d'alors était le Grand Resit paşa. Cette alliance dirigée contre la Russie tsariste avait été préparée avant la guerre de l'intérêt réel que dans la paix et la neutralité. Le général Franco, qui a prononcé hier soir un discours à Burgh, a fait pressentir ce point de vue. Quoiqu'on ne puisse estimer que, se prévalant d'un raison ou d'une autre, Franco adopte subitement une attitude défavorable aux totalitaires qui l'ont aidé, on ne peut s'attendre, non plus, à ce qu'il se jette inutilement dans la mêlée pour ceux qui l'ont aidé.

Alors, l'inspiration des Russes à morceler l'empire ottoman avait décidé les Anglais à conclure cette alliance ; ils étaient en effet dans les visées russes une menace pour la route des Indes. L'Espagne exercera une influence importante sur le sort de la paix en dépendance de la Turquie l'une des clarant nettement son attitude.

Les réfugiés juifs dont l'Amérique ne veut pas...

Miami, 6 (A.A.) — De source bien renommée elle-même au sultan et à informée on annonce que le paquebot « Saint-Louis » transportant les réfugiés juifs qui, d'après la situation, étaient mécontent d'une action dio-tropicale, était en route pour l'île quelconque du grand vizir, il se rendait des pins, serait en réalité à une courte distance de la côte de Miami. Le bateau était pas à exiger le renvoi du premier tenu au service des garde-côtes pour la surveillance de ses mouvements.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le plan d'Istanbul

La commission constituée au ministère des Travaux-Publics et présidée par le ministre vient d'approuver le plan préliminaire conçu par M. Prost pour reconstruire Istanbul.

M. Prost, M. Hüsnü, chef des constructions à l'Hôtel de Ville et M. Galip, chef du bureau des cartes, donneront à la commission d'amples éclaircissements.

Quelques parties très importantes du plan seront soumises à l'Assemblée Nationale à sa session actuelle. Il a été décidé de présenter à l'Assemblée la plan en entier à sa prochaine session.

La couleur des maisons le long des avenues asphaltées

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar a adressé la lettre suivante aux propriétaires des maisons se trouvant en bordure des avenues qui viennent d'être asphaltées.

Honorables Messieurs,

La rue le long de laquelle se trouve votre immeuble, au No....., a été asphaltée par la Municipalité au prix de grands sacrifices et est devenue un des quartiers les plus recherchés de la ville. Nous songeons maintenant à réformer la façade et l'aspect extérieur des immeubles qui bordent cette belle voie publique. Vous appréciez sans nul doute l'influence que cette beauté et cette propriété auront sur la valeur de votre propriété. Les couleurs qui ont été choisies sont le beige clair, le bleu et le gris clair.

Nous nous remettons à votre goût pour le choix de l'une de ces teintes. La section municipale d'Eminönü est prête à mettre à votre disposition, sur votre demande les spécimens de ces couleurs.

Quoique aux termes de l'article 280 de la loi sur les Municipalités, les propriétaires soient tenus d'exécuter des travaux de ce genre je vous prie de ne pas considérer cela comme une obligation municipale, mais comme une tâche que vous assumerez en tant qu'un citoyen qui a du goût et qui désire contribuer à l'embellissement de la Ville. Et j'espère que vous voudrez vous en acquitter dans un délai de deux mois au maximum.

Le Vali et Président de la Municipalité

Il a été décidé d'interdire les constructions sur le terrain qui se trouve derrière le Péra-Palace, le long de la rue Tozkoparan. On y aménagera un

discretio[n] des patrons.

La comédie aux cent actes divers...

L'honneur de Sabiha

On peut s'appeler Rüzgär (Le vent) et n'être pas une femme... légère ! Mme Sabiha Rüzgär, 31 ans, du village de Çinarde (Commune de Biga) l'a bien montré. Son mari Murad était absent, en province, appelé par ses occupations. Une nuit, comme elle était seule au logis, un certain Hüseyin Şahin vint frapper à sa fenêtre. Il lui demanda de le recevoir. Le galant était jeune, il avait 26 ans, vigoureux de sa personne. Mais Sabiha ne connaît que son devoir d'honnête femme. Elle demeura donc intraitable.

Mais Hüseyin n'entendait pas raison. Il insistait, se faisait pressant...

Sabiha eut beau lui dire : « Passe ton chemin jeune homme, je ne suis pas de ces femmes que tu crois », tout fut inutile.

Et il fit mine d'entrer par force en enjambant l'appui de la fenêtre. Sabiha saisit alors un fusil de chasse appuie au mur, tira dans la direction de l'intrus, tout en appelant au secours à pleine gorge.

On accourut de toutes parts ; les membres du conseil des anciens arrivèrent, armés de lanternes. Hüseyin Şahin était mort. La décharge de grenade l'avait atteint en plein, à la tête. Sabiha, soumise aussitôt à un interrogatoire déclara qu'elle avait défendu son honneur. Le lendemain l'autorité ayant été avisée des faits, la terrible payenne a été arrêtée.

Exécution capitale

C'est une très vieille histoire qui vient d'avoir son épilogue au village de Demsek, à Bafra (vilayet de Samsun).

Il y a 9 ans, Lütfi Tunrıver était l'un des jeunes gens les plus avançés de cette localité. Il s'était follement épris de la fille d'un des notables de l'endroit, le nommé Mustafa. Mais ses avances répétées heurtaient à une froideur désespérante. Lütfi prit alors une grande décision : il allait enlever la cruelle ! Deux camarades lui promirent leur concours. Ils trouvèrent la jeune fille aux champs et l'emportèrent. Mais la mère de celle-ci avait vu la scène. Elle courut aviser son mari.

Les trois ravisseurs, troubés dans leur besogne, assassinèrent Mustafa qui prétenait les empêcher d'exécuter leur plan. Et comme la jeune fille continuait à se débattre, ils l'étranglèrent. Deux des criminels sont morts en pri-

jardin public et l'on mettra fin ainsi à l'aspect lamentable que cette partie de la ville offre aux habitants de l'hôtel. Il y aura quelques immeubles à expri- prier, dont un appartenant à l'admi- nistration de l'Electricité.

On annonce que l'emploiement de l'an- cien poste de police de Sıhane, où l'on a commencé à construire un bureau de perception du fisc sera également trans- formé en jardin. Les travaux entamés ont été interrompus avant-hier. Un

conflict avait surgi à propos de ce ter- rain entre le Defterdarlik (Trésorier payeur général) et la Municipalité. La Ville revendiquait cet emplacement en tant qu'un ancien cimetière. Conformément au plan élaboré par M. Prost la rue en déclive qui descend vers Azapka bi — Meyit yokusu — doit être élargie.

L'immeuble occupé par la section du service militaire et celui des sapeurs-pompiers seront démolis et le terrain en sera ajouté au jardin public que l'on envisage de créer. Ainsi, ces pentes des collines de la Corne d'Or qui, dans le vieux Beyoğlu, constituaient une vaste nappe de verdure s'étendant jusqu'à la rivière, reprendront leur aspect de ja-

teau. Nous devons, dit-il, rendre un tribut de gratitude à notre soeur le Portugal, si unie en pensée à notre cause, et aussi à l'Italie et à l'Allemagne, nations chères, qui formèrent front avec notre mouve- ment.

L'accord Jordana-Bérard, base initiale de nos relations avec la France, se réalisa avec une excessive lenteur et avec du pré- judice pour notre économie.

Il a ajouté que l'Angleterre continue à garder des valeurs considérables appartenant aux banques espagnoles à la suite de la survie d'une société fictive créée par les rouges les derniers jours de leur guerre.

Il ajouta :

« Notre victoire constituera le triomphe

de certains principes économiques en lut- tant avec les vieilles théories libérales, sous

L'Espagne une, grande et libre

Un discours du général Franco

Burgos, 6 A.A. — Parlant devant le Conseil national de la Phalange espagnole, le général Franco définit hier soir la nouvelle politique espagnole dans les domaines extérieur et économique. Il ne fit pas allusion à la politique intérieure.

Il insista particulièrement sur les inquiétudes et les difficultés de l'heure.

Revenant aux difficultés extérieures, déclara :

Il existe, c'est certain, une offensive secrète contre l'Espagne dirigée par celles qui encouragèrent les assassinats de l'Espagne martyre, appuyées par la maçonnerie internationale chargée de répandre le monde entier un mot d'ordre contre l'Espagne.

Nous devons donc nous préparer à nous défendre et à résister à l'encerclement. Nos bases sont solides et droit est pour nous, mais pour toutes nos luttes, quel que soit le champ de bataille où elles se dérouleront, nous devons avoir en pensée à notre victoire et observer l'unité et la discipline dans nos rangs. Passant l'examen de la situation économique

Franco dit :

« Notre devise doit être : produire, produire, produire. Nous devons supprimer radicalement les importations qui ne sont pas indispensables à la vie de la nation. Réduire les importations indispensables auxquelles nous substituerons progressivement la production nationale et enfin accroître, par tous les moyens, l'exportation de nos produits.

Lettre d'Allemagne

L'amitié germano-yugoslave

ATMOSPHERE CORDIALE — LE SENS DE LA RECONTRE HITLER-PRINCE PAUL. — PLUS D'ENIGME

Berlin, juin — La visite à Berlin du Prince-Régent Paul de Yougoslavie prend un développement qui ne répond pas seulement à l'attente des pays intéressés mais elle souligne, également pour le public international, la grande importance de cet événement. En tout cas l'observateur international doit constater l'atmosphère cordiale qui accompagne la rencontre des deux Chefs d'Etat et les preuves d'amitié réciproque qui contient de remarquables accents politiques. On a en effet l'impression que le Prince-Régent Paul de Yougoslavie et son auguste épouse, la Princesse Olga ainsi que leur suite politique ne sont pas venus dans la capitale pour faire uniquement une visite de courtoisie. Cette première visite que le Chef de l'Etat yougoslave rend à l'Allemagne, répond sans doute à l'état effectif des relations entre les deux pays, les deux pays, rien n'est venu les troubler, et elles sont devenues de plus en plus étroites pendant les dernières années.

Le sens politique de cet événement s'est déjà traduit dans les toasts échangés dès le premier jour, entre le chancelier et le Prince-Régent. Il faut lire attentivement le texte des deux déclarations pour en comprendre toute l'importance politique. L'esprit et les buts de cette rencontre y sont clairement exposés et de manière à ne laisser subsister le moindre doute quant au caractère des rapports mutuels et des intentions que l'on poursuit. Il a d'abord été question dans les toasts du respect mutuel, né pendant la guerre qui a tragiquement placé les deux nations dans des camps adverses.

La rencontre des Chefs d'Etat d'Allemagne et de Yougoslavie, est une manifestation de leur volonté non seulement de maintenir les rapports d'amitié qui existent entre les deux pays, mais de les approfondir et de les développer sous tous les rapports.

L'Allemagne et la Yougoslavie ont des frontières communes depuis

le ralliement de l'Autriche au Reich. La

presse yougoslave a, ces jours-ci, rappelé

que cet événement historique a contribué

à la démonstration de l'unité allemande.

Le Prince-Régent a été accueilli par

l'empereur et la reine, et il a été reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une représentation de l'opéra

« Faust » de Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

Goethe.

Le Prince-Régent a été également reçu

à l'opéra de Berlin, où il a assisté à une

représentation de l'opéra « Faust » de

LES CONTES DE « BEYOGLU »

TAXI!

Par M.-E. ANDRE

— Et surtout, n'oublie pas ! Quand tu passeras près de « Chez Rosamonde », rapporte-moi un flacon de parfum « Pensez à moi ! »

— Bon !...

— Souris ! Baisers ! Comment oublier ainsi « Pensez à moi ! » Et en dégringolant son conjugal « cinquième » vers le garage Maxime songeait :

— Marauder par là ou marauder ailleurs !... Même chose... Pour ce qu'il y a de clients en ces temps de crise...

Maxime était chauffeur de taxi. Bien. Mais chauffeur de taxi peu changé, ce qui est moins bien à une époque où la profession passe pour nourrir — et grassement — qui la pratique. Donc la dévaine !

Le client le fuyait, pas de doute ! Il avait beau frôler le ras des trottoirs avec un sourire très engageant, invité à tâter le confortable de son taxi, guetter aux arrêts d'autobus les silhouettes impatientes ou pressées, fouiller les coins de rues les sorties de théâtre... Ça ne mordait pas. Prendait-il place dans une file ? Elle s'arrêtait, quand venait son tour. Ou bien il tombait sur le client peu reluisant qui venait de faire trois ou quatre kilomètres de métro et prenait l'auto à une cinquantaine de mètres du rendez-vous pour épater d'une descente de taxi...

Une dévaine !

Cela persistait depuis son mariage avec une Parigote chiffronnée et coquette, une Parigote comme lui passionnée de luxe et qui — faute de réel — se grisait des apparences. Ce mariage d'amour, contracté dans un emballage des deux parts, inclinait lentement vers l'époque où les tendresses conjugales posent avec peine leur contre-poids sur le plateau du bonheur aux rudes soucis d'argent.

La chère adorée grignotait les sous avec une espionnerie enfantine ! Comme elle aimait croquer les drageées.

— Ce parfum ! Ça doit coûter encore des prix tous !... Et ce n'est pas nourrisant ! On ne peut même pas amuser son appétit comme aux soupiaux des cuisines avec les relents de victuailles à la broche ou l'odeur des bonnes soupes bien mijotées. Les parfumeurs ! Quelle race nusible ! J'irai ! Je n'irai pas ?

Maxime démarrait. Le plein d'essence était fait.

— J'irai après ma première course, mon premier client de la journée.

C'était décidée.

★

Une heure passa. Pas de client. Maxime rageait ferme.

— Si l'on me demandait ce qui m'embête le plus au monde, je dirais : le métro — et les autobus ces sales concurrents — et les parfumeurs aussi, c'est vrai.

Une autre heure. Rien.

Il fallait penser à déjeuner.

— Je lui rapporte son « truc ». Oui ou non ?

Maxime, hélas ! aimait sa femme. Il se dirige donc — avec quelle lenteur ! — vers « Chez Rosamonde ». Mais tant pis !

Un coup au volant.

— A Neuilly ! Rue Jacques-Dulud.

— Compris !...

La course sérieuse. Cela valait le dérangement.

— Merci, monsieur !

Et il empochait le prix de la course, plus cent sous de pourboire !

Maxime n'avait plus faim. La veine lui revenait certainement ! Fallait pas la lâcher ! tant pis, il déjeunerait à son heure.

Trente minutes de stationnement aux aguets du client. Lecture du journal d'un bout à l'autre, jusqu'à la signature du gérant. Oh ! il l'avait bien retenu : Dupuy.

De nouveau, un coup de volant l'orienta en direction de la colonne Vendôme. Sur le point de viser la brillante vitrine de « Chez Rosamonde », un client lui fit signe et il fallait prendre direction avenue de Villiers.

Puis ce fut une fatalité, heureuse fatalité : chaque fois qu'il mettait le cap sur « Chez Rosamonde », un nouveau client surgissait !...

Si mal commencée, si indécise, la journée s'annonçait brillante, fructueuse. Quand donc aurait-il le temps de recueillir « Pensez à moi ! »

— Maintenant, c'est couru ! Elle n'aura pas son parfum, ce soir, la chérie ! Trop tard ! Heureusement...

Et il faisait tinter ses écus de recette dans sa sacoche de cuir.

— Quelle femme ne se console pas avec cette chanson ? Donc, rentrons !

Crac ! Au moment où il allait mettre son drapeau « libre » dans le sens horizontal et abattre le taxi-mètres sous le voile noir réglementaire, une dame jolie, ma foi, et d'une senteur, oh ! cette senteur, on aurait dit le charmant enfant de petite femme, fit signe d'un doigt mignon :

— Chauffeur ! vite « Chez Rosamonde » vous savez le parfumeur. Diable j'ai oublié l'adresse, mais je n'ai pas oublié le parfum « Pensez à moi ! »

— Parfaitement, ma jolie dame ! Montez ! Et au trot.

Une fois arrivé au bord du trottoir, la jolie dame régla vite le chauffeur devant le magasin qui allait clore et, sur les pas de la cliente ébahie, le chauffeur pénétra « Chez Rosamonde » faire emplette de « Pensez à moi ! »

Depuis ce jour mémorable, rue de la Paix, devant « Chez Rosamonde », magasin étincelant de flacons d'or, d'améthyste, de colorations variées à l'infini, stationne un taxi rouge, conduit par un chauffeur à la livrée de grande maison, un taxi rouge

dont l'apparence luxueuse semble compléter la réputation du parfumeur fameux.

Maxime est devenu la coqueluche de la clientèle, heureuse de rencontrer à la sortie un « chauffeur de bonne tenue », dont le taxi fait « riches et privés » :

— Si l'on me demande ce que j'aime le plus au monde, je pourrais répondre : les parfumeurs, leur clientèle et... aussi ma femme, c'est vrai !...

CHRONIQUE MUSICALE

LA MUSIQUE ALLEMANDE A DUSSELDORF

On peut dire, sans grande exagération, que les Festivals allemands de musique qui viennent d'avoir lieu pour la seconde fois à Dusseldorf, sont une sorte d'exposition général de l'activité de tout un peuple dans le domaine de la musique.

A Dusseldorf est représenté au public l'art musical de l'Allemagne entière d'une façon beaucoup plus complète que ne le peuvent des manifestations analogues, par exemple pour les arts plastiques à l'occasion de la Journée de l'Art allemand à Munich, ou pour l'Art dramatique lors de la semaine allemande du théâtre. L'Allemagne a de tout temps passé pour le pays par excellence de la musique. Si, au cours du dernier demi siècle, à la suite de l'industrialisation, de la concentration des foules dans les villes, de l'abaissement du niveau général de la culture et, des sordides qui ont accompagné les années de l'après-guerre, cette renommée avait un peu souffert, on a efficacement combattu les symptômes de décadence pendant ces dernières années où se manifeste une énergie volonté de redressement.

Le mouvement de la musique populaire qui s'était instauré avant 1933 déjà a trouvé le plus sûr appui dans la Jeunesse hitlérienne, dans les organisations de la « Force par la Joie » et dans des formations spéciales. Une nouvelle génération d'auditeurs remplace peu à peu la précédente, qui recherchait avant tout sa jouissance dans les auditions musicales, alors que le public actuel, pratiquant lui-même souvent la musique, conserve avec elle des rapports beaucoup plus directs et plus naturels, se rapprochant, à cet égard, de l'idéal des « dilettantes » du 18e siècle. Les festivals de Dusseldorf ont offert un témoignage impressionnant de cette transformation de la culture musicale avec ses manifestations variées représentées par la Jeunesse hitlérienne, la Force par la Joie, les sociétés étudiantes de musique et les orphéons.

Alors que les exécutions de musique populaire documentaient une saine attitude du peuple en présence de l'art, les concerts de musique savante déclenchaient l'effort des jeunes compositeurs pour créer un nouveau style. L'idée que l'on avait pu se faire lors de festivals précédents s'est confirmée à Dusseldorf. Le compositeur abandonne le romantisme et revient aux principes du Baroque et à ses formes plus strictes, nous le savions déjà depuis un certain nombre d'années. Il en résulte, semble-t-il qu'il redouble les genres de trop longue haleine. Les symphonies sont devenues rares. Elles ont été remplacées par de nombreuses suites, des concerts pour petits orchestres et autres formes mineures. On attache une grande importance à une technique aussi châtie que possible.

On n'exige plus de l'auditeur qu'il saisisse toute la hardiesse de nouveaux accords, et l'on s'efforce de suivre une ligne harmonieuse dans la composition. Ces efforts rappellent ceux qui font actuellement les peintres qui cherchent avant tout à retrouver la pureté du métier, la maîtrise de la forme et non pas à surprendre par l'imprévu de leur conception. Ne sous-estimons pas de tels efforts, car l'artiste vraiment doué trouvera toujours donné à la fois aux compositeurs et aux

chanteurs.

Alors que les exécutions de musique populaire documentaient une saine attitude du peuple en présence de l'art, les concerts de musique savante déclenchaient l'effort des jeunes compositeurs pour créer un nouveau style. L'idée que l'on avait pu se faire lors de festivals précédents s'est confirmée à Dusseldorf. Le compositeur abandonne le romantisme et revient aux principes du Baroque et à ses formes plus strictes, nous le savions déjà depuis un certain nombre d'années. Il en résulte, semble-t-il qu'il redouble les genres de trop longue haleine. Les symphonies sont devenues rares. Elles ont été remplacées par de nombreuses suites, des concerts pour petits orchestres et autres formes mineures. On attache une grande importance à une technique aussi châtie que possible.

En application de ce principe, 1) des services de trains destinés aux

Vie économique et financière

Aspects de l'activité économique turque

Notre politique ferroviaire et ses résultats

Le programme du Parti Républicain du Peuple prévoit (Article 24), une réorganisation et une extension des transports terrestres, maritimes et aériens et l'institution d'une coopération harmonieuse entre les services administratifs et les services chargés de l'établissement des tarifs, toutes ces réformes étant parmi les besoins les plus impérieux de l'économie nationale.

On sait que les services de transports en commun se recommandent au public par 1) la rapidité, 2) la facilité, 3) la sécurité, 4) le bon marché; les 3 premiers points étant du ressort de la politique administrative et le quatrième de celui de la politique tarifaire. Nous commençons par ce 4ème point.

PRIX POPULAIRES

Il est naturel que la politique tarifaire de notre parti repose sur le principe des « prix populaires », à la différence de celle des sociétés concessionnaires étrangères dont l'exploitation, au double sens du mot, s'inspirait des plus tristes méthodes « coloniales ».

Notre but n'est pas de tirer du public une rétribution maximum pour un service minimum: nous voulons servir le public aussi bien que possible à des prix aussi abordables que possible.

LES REFORMES

Les réformes effectuées et les réductions consenties dans cet esprit par l'administration des Chemins de fer de l'Est dans leurs tarifs, et les résultats observés peuvent se résumer comme suit :

1) En vue de développer le commerce et le tourisme intérieurs en donnant à la population le goût des voyages,

a) le prix des billets d'aller et retour a été réduit de moitié;

b) des billets à prix réduit valables pour 15 jours, 1 et 2 mois ont été émis, utilisables pour un nombre illimité de voyages et de kilomètres.

c) des tarifs collectifs comportant une réduction de 50 à 70 % sur les prix ordinaires pour les familles de 3 à 8 personnes.

2) En vue d'encourager le tourisme étranger en facilitant la traversée de notre pays aux voyageurs circulant entre l'Europe d'une part et la Syrie, l'Irak, l'Iran et l'Hindoustan de l'autre, des réductions de 50 à 70 % ont été consenties auxdits voyageurs en transit.

3) Le même tarif est appliquée en corrélation avec les expositions et les foires ayant lieu sur notre territoire afin d'en faciliter la visite aux voyageurs.

APPLICATION D'UN PRINCIPE

Le programme du Parti proclame (Article 41) la nécessité de développer de plus en plus dans toutes les classes sociales l'instruction, la culture, le goût des choses de l'esprit.

En application de ce principe,

1) des services de trains destinés aux

écoliers ont été organisés entre les centres scolaires et les bourgs et villages sans école des environs, jusqu'à 70 km de distance;

2) des tarifs comportant une réduction de 50 % ont été établis en faveur des écoliers usant des susdits trains et obligés de faire chaque jour, à voyages aller retour, le matin, à midi et le soir;

3) la jeunesse studieuse bénéficie d'une réduction générale de 50 % sur tous les tarifs ferroviaires pendant les mois de juin à octobre époque des vacances.

4) les journalistes désireux de visiter le pays bénéficient d'une réduction de 60 % sur le prix des billets « commerciaux » valables pour 2 mois.

5) les groupes de musiciens et d'acteurs composés de 5 personnes ou plus bénéficient d'une réduction de 50 % destinée à faciliter les tournées artistiques.

6) En certains points du territoire une concurrence aérienne et ruineuse au point de vue du capital national s'était établie entre des compagnies d'autobus et le chemin de fer sur ces points, une réduction de 50 % a été consentie sur les tarifs ferroviaires à l'effet d'inciter les entrepreneurs de services de camions et d'autobus à compléter le réseau ferroviaire au lieu de faire double emploi avec lui;

7) Les ouvriers voyageant par groupes bénéficient de réductions tarifaires de 50-60 %, mesure destinée à encourager dans le pays le bâtiment et les travaux agricoles.

8) Des trains de plaisir à tarifs réduits de 80 % sont organisés pendant la belle saison entre divers villes et bourgs et les lieux de villégiature, les stations balnéaires etc.

LES RESULTATS

Venons en maintenant aux résultats de ces mesures. Voici un tableau qui les résume avec l'éloquence des chiffres :

An.	Nomb. de voyag.	Ltgs
1934	8.510.000	5.300.000
1935	11.564.000	5.571.000
1936	14.685.000	8.110.000
1937	20.550.000	9.600.000
1938	25.000.000	10.000.000

1) On voit que le nombre des voyageurs transportés est passé en 5 ans du simple au triple.

Chacun de nos concitoyens fait en moyenne un voyage et demi par an en chemin de fer.

On peut dire désormais que le voyage en chemin de fer n'est plus seulement une nécessité mais un plaisir pour le citoyen turc.

2) L'augmentation des recettes au cours des 5 années envisagées dépasse à peine l'écart du simple au double.

Il est vrai d'ajouter que l'effet conjugué des réductions consenties abaisse la recette par km. voyageur au dessous de la moyenne de revient ces chiffres étant respectivement 100 et 125 pts.

LES REPERCUSSIONS SUR L'ECONOMIE POLONAISE

Le premier résultat du boycott qui se répand en Pologne contre les marchandises allemandes, s'est traduit par une révolution des commissions gouvernementales germano-polonaises.

Les échanges commerciaux entre les deux pays ont été subitement réduits de 55 % et cela pour la durée des 3 prochaines mois. Ce fait caractérise de manière flagrante l'énorme extension que l'agitation a atteint en Pologne.

UN ESPORI FALLACIEUX

En Allemagne on a tout simplement enregistré la débâcle du commerce avec ce pays. La quote-part de la Pologne dans l'ensemble du commerce extérieur de l'Allemagne n'est que minime et ne représente pas même 2% ces derniers temps, alors que depuis l'incorporation de la Marche de l'Est, du pays des Sudètes, en y compris l'adjonction du protectorat de Bohême et de Moravie, le marché grand-allemand participait avec plus de 30 % aux importations polonaises et aux exportations polonaises. Il est évident qu'en présence des chiffres proportionnels des quote-parts du commerce, le récent développement ne représente qu'une épisode sans grande importance pour l'Allemagne, alors que la Pologne subit un coup décisif. Elle ne sera pas en état de placer sur d'autres marchés sa production

LES MUSÉES

UN COMMUNIQUE DE LA VICE-PRESIDENCE DU GROUPE INDEPENDANT

Le Musée de Topkapi
Le Musée de Topkapi sera soumis cette année également à des travaux de réfection et fera l'objet aussi de quelques innovations. Les parties qu'il a été décidé de réparer sont les cuisines et certaines sections du harem. Nous à ce propos que l'on compte installer dans les cuisines certains meubles anciens de façon à leur restituer l'aspect général qu'elles présentaient à l'époque où le palais était encore la résidence des Sultans. C'est-là une initiative heureuse et gageons que les cuisines ne tarderont pas à attirer une foule de touristes.

La section des étoffes turques sera enrichie de nouvelles pièces.

Enfin il a été décidé de continuer la publication du guide des archives.

Parmi les importants travaux exécutés l'année dernière, citons le renouvellement des plaques de plomb de la toiture de plusieurs constructions de la première cour et notamment de la section des porteurs de haches (balta-cilar).

Le premier et le deuxième fascicule du guide des archives ont paru l'an dernière.

On communique que le Musée de Topkapi a été visité en un an par 16.283 écoliers et écolières, 2.000 soldats et environ un million d'étudiants ou de militaires étrangers.

Outre ces visiteurs non-paiants, le Musée a reçu 16.000 visiteurs payants pour la plupart des touristes. Le nombre des visiteurs est en augmentation de 20% relativement à l'année précédente.

Le transfert de certaines pièces au Musée de Sainte-Sophie

Il a beaucoup été question, ces jours derniers, du transfert au musée de Ste Sophie de certaines pièces du Musée de Topkapi. Le directeur de ce dernier Musée, M. Tahsin a déclaré à ce propos à un confrère :

Une commission de spécialistes fait une étude à ce propos. Toutefois, il n'est pas encore question de transfert. D'ailleurs, le tout est encore à l'état de projet.

M. Tahsin déclare ne rien savoir concernant la rumeur relative à la création de deux directions générales pour les Musées. Il estime que ces bruits sont dépourvus de tout fondement.

LA POLITIQUE DU JAPON A L'EGARD DE LA CHINE

Tokio, 7 — Le journal « Chugai » demande que la décision au sujet de la politique européenne soit annoncée aussitôt, car le silence peut créer des doutes aux autres nations vis à vis au Japon. Le journal invite le gouvernement à ne pas oublier que les incidents chinois sont entrés dans une phase politique.

Le « Kokumin » critique l'importance excessive donnée à la politique européenne alors que la question à résoudre est l'incident avec la Chine.

Le « Nichi Nichi » estime que la politique décidée par le gouvernement se base sur la déclaration de Hiramatsu que l'incident chinois est indissociable des circonstances mondiales. Ce journal prévoit que le Japon annoncera sa politique après que ses démarches diplomatiques auront atteint leurs objectifs.

LA PROPAGANDE EXTREMISTE AUX E. U. A.

Washington, 7 — La Cour Suprême fédérale déclara illégales les ordonnances du maire de Jersey City, Frank Hague, interdisant la propagande des labouristes extrémistes. Hague déclara s'incliner devant le jugement de la Cour, mais ajouta qu'il continuera à défendre son point de la semaine prochaine au concours hippique de l'Olympia a été augmenté de 2 à 6.

Ankara, 6 (A.A.) — De la vice-présidence du Groupe Indépendant de la G. A. Nationale :

1. — Le Président-général inamovible du P. R. P. a désigné à la vice-présidence du Groupe Indépendant de la G. A. Nationale le député d'Istanbul Ali Ra-

na Tarhan.

2. — Le Groupe Indépendant s'est réuni aujourd'hui à 17 heure 30 et a procédé à l'élection des membres de son conseil d'administration. Furent élus : Ali Riza Türel (Konya), Hüsnü Kitapçı (Mugla) et Fuat Sırmən (Rize). Après avoir délibéré sur les questions à l'ordre du jour, le Groupe leva la séance pour se réunir le 8-6-1939 à 15 heures.

La vie sportive

FOOT-BALL

LES « MIDDLESEX WANDERERS »

Une dépêche de Londres annonce que l'équipe anglaise « Middlesex Wanderers » a quitté l'Angleterre pour la Turquie où elle arrivera vendredi.

On annonce d'autre part que le team britannique comprend 15 joueurs dont voici les noms :

Gardien : Mulley. — Arrières : Firth, Hicks, Clark. — Demis : Brown, Hocka, Fuller, Whitteker — Avants : Gerren, Griffiths, Anderson, Head, Kelliher, Love, Galighy.

Contrairement à ce qu'on avait annoncé « Middlesex Wanderers » n'est pas un club mais plutôt une sélection, précisément du Middlesex.

Parmi les foot-balleurs que nous verrons à l'œuvre 8 sont internationaux amateurs à savoir : Mulley, Firth, Hicks, Brown, Griffiths, Anderson, Kelliher et Hocka. Ces joueurs ont participé aux matches qu'ils disputés cette saison l'équipe d'Angleterre amateurs. Notons à ce propos que l'Angleterre a remporté cette année le tournoi annuel qui la met aux prises avec l'Irlande, l'Ecosse et le Pays de Galles. Son dernier match l'opposait à l'Ecosse et elle battit son adversaire par 8 buts à 3. Dans cette équipe qui produisit une très forte impression figuraient Hockaday (demi-centre) : Hicks (arrière) : Brown (demi) et Anderson (avant), que nous verrons dimanche à Kadıköy.

Le meilleur élément des « Middlesex Wanderers » est Hockaday, foot baller d'une classe exceptionnelle. Le capitaine du « onze » est le gardien but Mulley.

GALATASARAY A IZMIR

Cette semaine, Galatasaray se rendra à Izmir où il disputera deux matches de championnat contre Doganspor et Atespor. Si les jaune-rouge retournent victorieux de leurs deux rencontres, ils affirmeront nettement leurs prétentions au titre de champions de Turquie.

Voici les noms des joueurs qui feront le déplacement : Osman, Faruk, Adnan, Musa, Riza, Celal, Bedii, Selcettin, Cemil, Buduri, Serafin, Yusuf, Mirad, Nino. MM. Mehmed, capitaine général Fehmi Ates secrétaire général, et Hajman, entraîneur, accompagnent les footballeurs locaux.

Galatasaray est grand favori pour ces deux matches.

CYCLISME

NOUVELLES NOMINATIONS
Le comité supérieur de l'Education physique a nommé l'ancien cycliste Cavid représentant de la fédération cycliste.

Le président de la fédération d'escrime M. Fuad Pora a été nommé vice-président de la fédération cycliste.

HIPPISSME

LES CAVALIERS ITALIENS A LONDRES

Londres, 6 — On a appris avec un vif plaisir à Londres la nouvelle que le nom des officiers italiens qui participeront au concours hippique de l'Olympia a été augmenté de 2 à 6.

Le défilé d'hier à Naples

(Suite de la page précédente)
homme d'Etat avait déclaré que grande a été son émotion en mettant le pied sur la terre d'Italie, terre fraternelle. Cette émotion a été d'autant plus vive qu'il a eu l'honneur d'y arriver en même temps que les légionnaires italiens qui se sont couverts de gloire en Espagne.

LA REVUE DE BERLIN

UNE ALLOCUTION DU FÜHRER

Berlin, 6 A.A. — Une revue des volontaires allemands qui combattaient en Espagne se déroula ce matin, à 10 heures, au Lustgarten, au centre de la ville, en présence de M. Hitler et du maréchal Goering, de personnalités national-socialistes, de la délégation des généraux espagnols, des ambassadeurs d'Espagne, d'Italie, du Japon et d'une foule immense.

Le défilé comprenait environ 18.000 hommes dont 12.000 de l'aviation, 2.500 de la marine et le reste appartenant aux tanks et aux troupes auxiliaires.

Le maréchal Goering, dans une allocution, dit notamment :

« Nous saluons les hommes de la légion Kondor qui reviennent victorieux à Berlin. Le peuple allemand, ressuscité, est commandé par de grands soldats. Les leaders allemands sont braves. Le peuple allemand est brave. »

M. Hitler fit ensuite un court historique de la question espagnole en 1936.

« En plein accord avec l'Italie, dit-il, nous décidâmes, en juillet 1936, de secourir Franco, non seulement pour sauver l'Espagne, mais pour sauver aussi l'Allemagne. »

M. Hitler critiqua l'attitude des ploutocraties.

Il remercia la légion Kondor qui aida un homme héroïque qui sauva son pays du bolchévisme. Il la félicita d'avoir pas laissé de doute aux hommes encerclés » au sujet de la réponse qu'ils recevraient s'ils attaquaient l'Allemagne. »

« Notre lutte, dit-il, est une leçon pour nos adversaires. »

Il termina en faisant l'éloge des compagnons d'armes italiens et espagnols et en s'écriant :

« Vivent le peuple espagnol et Franco. Vivent le peuple italien et Mussolini. Vivent le peuple allemand. »

Le soir une fête publique a eu lieu à Döberitz. Les Berlinois et les Berlinoises ont fraternisé avec les légionnaires dans une atmosphère de franche camaraderie. On a dansé en plein air avec un vif entraînement. A cette occasion, la franche camaraderie entre la population et les forces armées a trouvé une nouvelle et brillante affirmation.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.

12.35 Musique turque.

13.00 L'heure ; Nouvelles ; Le temps.

13.45-14 L'orchestre présidentiel.

19.00 Programme.

19.05 Ouvertures (disques).

19.15 Musique turque.

20.00 L'heure ; Informations ; Le temps.

20.15 Disques.

20.20 Musique turque.

21.00 Causerie.

21.15 Solo de saxophone.

21.45 Le courrier hebdomadaire.

22.00 Necip Askin et son orchestre.

23.00 Informations ; Cours boursiers.

23.20 Musique de jazz.

23.55-24 Programme du lendemain.

★

Le prince Paul et la princesse Olga à Karinhall

La Yougoslavie n'entend être l'instrument d'aucune politique étrangère

Cette attitude trouve la pleine compréhension de l'Axe

Berlin, 7 — Après une courte visite à Dresden le prince Paul et la princesse Olga feront un séjour, à titre privé, à Karinhall chez le maréchal Goering.

Dans un communiqué publié à l'issue de leur visite officielle à Berlin, on affirme que les deux parties « voient dans l'amitié confiante et la parfaite collaboration des entretiens nombreux qui ont marqué la visite du prince Paul à Berlin, on a l'occasion de renforcer encore la politique suivie depuis longtemps par l'Allemagne et la Yougoslavie.

Toutes les tentatives de susciter la méfiance à l'égard de l'axe au sein du peuple yougoslave ont échoué. « La Yougoslavie, dit cette feuille, n'a pas l'intention de se faire l'instrument d'aucun plan étranger. Et cette attitude trouve la plus grande compréhension parmi les puissances de l'Axe. »

LES RICHESSES INSOUÇPONNÉES DE L'ETNA

L'INTERÉT DU DUCE. — UTILISATIONS.

37 MILLIONS DE TONNES DE FER

Rome, 6 — Plusieurs fois Mussolini, chef du gouvernement italien, s'est intéressé, spécialement au cours de visites faites personnellement, à la nécessité d'études opportunes et approfondies pour suivre d'une manière rationnelle les phénomènes de l'Etna, le grand volcan sicilien. En 1937 le Duce ordonna une complète et moderne organisation de ces études, soit pour leur évident intérêt scientifique, soit dans le but d'aider la population de l'Etna, qui doit être protégée contre les périls des éruptions.

Le ministre se rend à Londres avec Madame Okyar pour être présent à la cérémonie Navale de Grèce, a passé hier les Dardanelles et est attendu aujourd'hui en notre port où il restera quatre jours. A son entrée dans le port, le navire-école saluera la ville par des salves auxquelles répondront les batteries de Selimiye.

Le navire-école Aries qui visite les ports voisins et à bord duquel se trouvent les élèves de la dernière promotion de l'Ecole Navale de Grèce, a passé hier les Dardanelles et est attendu aujourd'hui en notre port où il restera quatre jours. A son entrée dans le port, le navire-école saluera la ville par des salves auxquelles répondront les batteries de Selimiye.

Le navire-école Aries, qui a déjà visité Istanbul, est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Un banquet sera offert par la Municipalité, au Parc-Hôtel, en l'honneur du commandant du navire-école hellène et un dîner au yacht-club, à Moda, auquel assisteront les élèves.

Les cadets du pays ami visiteront l'Académie de Guerre et l'Ecole Navale.

Le navire-école se rendra aussi à Constantza.

Le « Dacia » arbore le pavillon du prince-héritier de Grèce.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.

Le « Dacia » est un gracieux trois mâts-goélette de 2.200 tonnes.